

Que nous dirait le *cours* au sujet de l'ouragan Katrina ?

Question :

Trois questions sur l'ouragan récent sur la côte du Golfe :

1) Que dirait *Un Cours en Miracles* sur l'ouragan qui a dévasté la Nouvelle-Orléans et ses environs ? Comme quelqu'un qui a choisi de vivre ici dans « le rêve », j'éprouve énormément de tristesse et de peur.

2) Pourriez-vous nous donner quelques mots de sagesse en réponse à l'ouragan Katrina, surtout au niveau du monde que nous croyons réel ? Au départ, je suis entré, moi aussi, dans le jeu des accusations et des blâmes, puis j'ai réalisé que personne ne semblait vouloir accepter la responsabilité, que ce soit une responsabilité personnelle ou officielle. Ensuite je me suis souvenu qu'il n'y a rien en-dehors de mon esprit et que tout ce que je vois chez un autre, je l'ai projeté sur lui parce que je voulais m'en débarrasser, pour que l'autre soit coupable et que je puisse être innocent. Or tout le monde fait la même chose, à partir des « victimes » de Katrina jusqu'aux fonctionnaires, de bas en haut. Peut-être que la chose la plus aimante à faire serait de nous joindre en esprit à nos frères et soeurs de la Nouvelle-Orléans et de la côte du Golfe, nous joindre aux victimes et aux pilleurs, aux rescapés et aux sauveteurs, aux fonctionnaires et aux citoyens, nous joindre à eux dans nos esprits justes et les embrasser avec un amour inconditionnel, nous souvenant que nous sommes tous unis dans le Christ.

3) Avec toute la souffrance qui se passe dans les états du Golfe frappés par Katrina, comment fut décidé le « rêve » ou « l'illusion » dans laquelle nous sommes entrés. Certains sont nés pour vivre la vie des rois et des reines, et d'autres viennent vivre ici une vie si horrible comme ceux qui crèvent de faim au Soudan, et maintenant les victimes de l'ouragan. Existe-t-il une réponse quelque part dans le *cours* ?

Réponse :

Il peut être très difficile de se rappeler qu'il y a une autre façon de voir le monde lorsque nous sommes aussi fortement identifiés comme étant « quelqu'un qui vit ici dans « le rêve » ». Surtout lorsque les yeux de notre corps ont été et seront confrontés sans arrêt, jour et nuit et pendant des semaines, à ces puissantes images de dévastation et de mort, dans les journaux et magazines, sur nos écrans de télévision et d'ordinateur, et surtout pour ceux parmi nous qui vivent ou qui ont vécu près de la zone d'impact, et qui ont vu se dérouler le sinistre sous leur propres yeux.

L'ego insiste pour nous faire savoir qu'il y a une hiérarchie dans la dévastation et la destruction et il semble difficile d'argumenter alors même que bien des gens parlent des effets de cette catastrophe naturelle comme étant de « proportion biblique » (le *cours* suggère une signification plus profonde, et il y a une source pour cette expression courante quand il s'agit de décrire les terribles événements cataclysmiques !).

Nos réactions collectives couvrent toute la gamme d'émotions intenses, de l'incrédulité à l'horreur, de la tristesse à la peur, de la frustration à la colère. Il est certain que Jésus est pleinement conscient de comment nous nous induisons en erreur, tant que notre attention reste centrée sur les effets dans le monde, sans vraiment comprendre leur cause illusoire dans l'esprit. Il le dit en ces mots : « *Il n'est pas facile de voir la blague quand tout autour de toi tes yeux contemplent ses lourdes conséquences, mais sans leur cause anodine. Sans la cause, ses effets semblent certes sérieux et tristes. Or ils ne font que suivre. Et c'est leur cause qui ne suit rien et n'est qu'une blague.* » (T.27.VIII.8 :4, 5, 6,7) La seule façon d'apprendre qu'il existe une autre façon de regarder le monde est d'abord de reconnaître que nous voyons le monde - et surtout ce coin en particulier le long de la côte du Golfe – comme nous le voyons actuellement parce que nous *voulons* le voir ainsi. Car notre façon de voir les choses joue un rôle essentiel dans le plan de l'ego pour maintenir la séparation. Ces événements, toutes les secousses et les répliques qui suivront, ainsi que les multiples conséquences géographiques, économiques, médicales, politiques et sociétales, vont continuer à nous convaincre que la séparation est réelle et qu'elle est très, très sérieuse. Et comment l'ego fabrique-t-il sa cause ? Les événements semblent montrer clairement que toute cette souffrance provient de causes en dehors de notre volonté, en dehors de nous. Et, malgré le fait que l'événement lui-même ait été un « acte de la nature » ayant fait de nombreuses victimes, il semble y avoir des autorités en charge qui omettent d'y répondre adéquatement, et qui ne sont pas en mesure d'améliorer les effets dévastateurs de l'ouragan et ce qui s'ensuit.

Autrement dit, il y a clairement d'un côté, les victimes impuissantes, dépossédées et sans-abri, et de l'autre, des bourreaux incompetents, négligents et insensibles. Mettre l'accent sur les différences est un élément vital de l'ego, en autant que les différences rendent la culpabilité réelle, et que distribuer blâmes et reproches reste de la plus haute importance, que ce soit en raison des différences de race, de classes sociales, de partis politiques ou de quoi que ce soit d'autre.

Nous devons donc commencer par reconnaître que tout cela est ce que nous voulons voir, pour servir non seulement le but de l'ego, mais pour servir le *nôtre*. Il n'y aucun doute qu'au fur et à mesure que d'autres faits vont surgir lorsque la crue des eaux va redescendre dans les jours et les semaines à venir, que l'occasion de projeter la culpabilité et de blâmer quelqu'un pour toute la douleur, la perte et la mort, sera encore présente. Or la seule question que nous devons nous poser est celle-ci : est-ce que nous aimons ce que nous ressentons lorsque nous regardons à travers les yeux du jugement, de la peur et de l'attaque ? Comme le fait remarquer l'auteur de la deuxième question, nous faisons tout pour démontrer notre innocence en pointant le doigt sur les autres en mettant ailleurs le blâme et la culpabilité . Mais si nous pouvions commencer à reconnaître d'où vient ce profond sentiment de honte et de culpabilité partagé collectivement : la croyance inconsciente d'avoir trahi l'amour et choisi délibérément de nous voir comme des sans-abris privés de l'Amour de notre Père, nous serions en mesure d'avoir un peu plus de compassion pour tous les acteurs sur la scène, chacun jouant le rôle qu'il a volontairement choisi, peu importe quel est ce rôle dans la tragédie actuelle.

Soit dit en passant, le *cours* n'explique pas pourquoi nous avons choisi telle vie spécifique et tel rôle particulier à vivre, si ce n'est pour expliquer que nous continuons à vouloir faire des différences entre nous et les autres, peu importe la forme que va cela prendre, et par cela nous continuons à rendre la séparation et la culpabilité réelles. Cela peut impliquer parfois de jouer le rôle de victime, d'autres fois le rôle d'assassin, mais ce sont des choix faits uniquement dans le rêve de l'ego. **(T. 27.VII.14 :4)**

Se préoccuper de savoir pourquoi il y a des différences dans le monde et dans les formes, c'est faire exactement le jeu de l'ego de rendre vraies et importantes ces différences. La plus grande erreur serait de croire que cette hiérarchie apparente dans la forme reflète vraiment des différences pour mesurer la douleur /culpabilité que connaît chaque esprit. Car *chacun* qui a la croyance que ce monde est sa demeure est en grande souffrance, peu importe les défenses qu'il s'ingénie à déployer pour s'empêcher d'en prendre conscience. **(Leçon PI.182.1,2,3)** La douleur/culpabilité ne vient jamais du monde (effet) mais seulement de notre interprétation du monde, laquelle est déterminée par l'enseignant que nous avons choisi d'écouter dans nos esprits, l'ego ou le Saint-Esprit. Absolument rien dans le monde ne peut nous libérer de la douleur/culpabilité dans l'esprit, il n'y a que le pardon qui puisse le faire.

La douleur dans l'esprit, liée à la culpabilité de notre trahison et de notre attaque sur l'amour, est au-delà de ce que nous pouvons comprendre. Tous nous luttons sans cesse avec des moyens insuffisants et inefficaces pour y faire face, sans jamais remettre sa réalité en question. Choisir de se voir victime, peu importe la forme que cela prend, est simplement un des moyens avec lequel nous tentons d'expié cette culpabilité imaginaire. Ainsi, avant de pouvoir embrasser chacun et l'aimer d'un amour inconditionnel, nous avons besoin d'apprendre à regarder chacun avec compassion, et surtout nous-mêmes. Car c'est sans discontinuer que nous faisons le mauvais choix. Nous voulons continuer à croire que la destruction, l'itinérance et la mort sont réelles, et que notre salut dépend de voir quelqu'un ou quelque chose d'autre que nous, comme étant responsable de la douleur et des souffrances, c'est-à-dire voir la cause hors de notre propre esprit.

Face à ces souffrances apparentes, à la perte, aux innombrables besoins, que devrait donc être notre réponse ? Jésus nous demande seulement d'apprendre à pardonner, et tout ce qui est nécessaire suivra. Notre responsabilité n'est pas de changer le monde, mais de changer l'enseignant pour guider notre perception de ce que voient nos yeux posés sur le monde. **(T.21.in :7,8,9,10, 11,12)**

Bien sûr, il y a bien des façons d'exprimer notre soutien à tous ces gens directement touchés par la tempête, ceux qui ont perdu leur famille, leur maison, leur moyen de subsistance et/ou leurs possessions. Toutefois, Jésus ne se soucie pas de la *forme* particulière que prendra notre réponse aux événements dont nous sommes témoins, mais il se préoccupe du *contenu dans notre esprit* lorsque nous allons faire tout ce dont nous nous sentons appelés à faire pour offrir notre aide dans le monde.

Ce qu'il faut essentiellement retenir ici, c'est que, quelle que soit l'action, si elle vient de la perspective de l'ego qui voit continuellement des victimes et donc, des forces et des gens qui font des victimes, ce sera une attaque qui maintient vivante la pensée de séparation. Mais si nous agissons dans une perspective d'esprit juste, tout ce que nous pensons, disons et faisons aura un effet de guérison, car nous aurons mis de côté notre propre besoin d'être séparé, particulier et « innocent » au détriment des autres. S'appuyant sur les belles images du *cours*, il peut être utile de rappeler quel est notre rôle et où est notre sécurité selon la perspective de Jésus.

Pour terminer avec quelques lignes pertinentes dans diverses sections du livre, retenons à l'esprit que *chacun* est notre frère, et pas seulement les supposées victimes : *« Ta demeure est bâtie sur la santé de ton frère, sur son bonheur, son impeccabilité et tout ce que son Père lui a promis. Aucune des promesses secrètes que tu as faites à la place n'a ébranlé le Fondement de sa demeure. Les vents souffleront et la pluie s'abattra sur elle, mais sans effet. Le monde sera emporté par les eaux, et pourtant cette maison tiendra à jamais, car sa force ne réside pas en elle seule. C'est une arche de sécurité, qui repose sur la promesse de Dieu que Son Fils serait à jamais en sûreté en Lui-même. Quel fossé peut s'interposer entre la sûreté de cet abri et sa Source ? »* (T.28. VII.7 :1,2,3,4,5,6)

« Je ne suis en danger nulle part au monde ». Ton Fils est en sécurité où qu'il soit, car Tu es là avec lui. Nulle tempête ne peut venir dans le havre sacré de notre demeure. En Dieu nous sommes en sécurité.»

(Leçon 244 :1: 1,2. 2 ;2,3)

« Je repose en Dieu. » Totalemment sans perturbation, cette pensée te transportera au travers les orages et les luttes, passé la misère et la douleur, passé la perte et la mort, et vers la certitude de Dieu. Il n'y a pas de souffrance qu'elle ne puisse guérir. Il n'y a pas de problème qu'elle ne puisse résoudre. ..Tu reposes en Dieu et tandis que le monde est déchiré par des vents de haine, ton repos reste complètement sans perturbation. »

(Leçon 109.3 :1,2,3,4 ;4 :2)

« Or il y aura toujours ce lieu de repos où tu pourras retourner. Et tu seras plus conscient de ce calme centre de la tempête que de toute son activité déchaînée. Ce calme centre, où tu ne fais rien, te restera, t'apportant le repos au milieu de chaque affaire pressante où tu es envoyé. »

(T.18.VII.8 :1,2,3)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 807